

magne, d'Angleterre et des Pays-Bas ou de Pologne. La condition mise par le Cardinal que chaque théologien aurait acquis le doctorat par l'enseignement du cours complet de Saint-Thomas avait été brillamment remplie par le Père Concanen, puisqu'il avait été choisi pour représenter l'Ordre et son pays à la Minerve. Durant son séjour à Rome, il avait été élu prieur du couvent de Saint-Clément et chargé de représenter à Rome, d'abord, Mgr Tróy, archevêque de Dublin, puis tous les évêques d'Irlande. Le Souverain Pontife qui avait pour lui une particulière affection, voulut le nommer au siège de Kismaednagh, en Irlande, qui était devenu vacant ; mais le Père Concanen se vit contraint de décliner cette offre en raison de sa faible santé. L'estime dont il jouissait à la Propagande était si grande que son influence et ses conseils étaient d'un grand poids dans la nomination des évêques de son pays natal. Il portait le plus vif intérêt aux missions d'Amérique, avait applaudi à la fondation de Sainte-Rose, et en fut toute sa vie le généreux bienfaiteur. Il acquit une grande réputation comme orateur de la chaire ; et chose rare pour un étranger, sut se rendre assez maître de la langue italienne pour en faire sur ses lèvres l'instrument d'une éloquence vraiment populaire. Quoique sa santé fut altérée, quand il fut nommé évêque de New-York, il s'acquittait cependant de plusieurs charges bien laborieuses. Il était en même temps bibliothécaire et professeur à la Minerve, secrétaire de la province dominicaine de la Grande-Bretagne, agent des évêques irlandais, prieur de Saint-Clément et membre de plusieurs Congrégations romaines. Après une résidence active de quarante ans à Rome, lui qui avait refusé un siège dans son pays natal, il accepta le poste difficile et peu attrayant de New-York. Peut-être avait-on espéré que le climat plus doux et plus sec de New-York conviendrait mieux à sa santé que l'atmosphère humide de l'Irlande.

Il fut consacré à Rome le 24 Avril 1808, par le cardinal Antonelli, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Le vénérable évêque alors âgé de près de 70 ans, se mit aussitôt en devoir de se préparer à rejoindre son troupeau qu'il aimait déjà sans l'avoir jamais vu ; il ne se doutait pas des difficultés qui devaient se mettre entre lui et son devoir ; le devoir de se placer à la tête d'un diocèse manquant de tout. Il se procura donc des vases sacrés, des vêtements, et beaucoup d'autres objets précieux lui furent donnés pour son nou-